

mes., ouvertement ennemis de ces principes, en vertu desquels V. M. possède la Couronne, & ce peuple ses libertés. Dans une conjoncture si pleine de difficultés & de dangers, la confiance publique est essentielle au repos de V. Maj. & à la conservation de son peuple : cette confiance ne peut s'acquérir par des Ministres & des Conseillers, qui manquent de sagesse & nourrissent des principes incompatibles avec la liberté : & l'on ne peut attendre aucun redressement de la part d'un Parlement élu au moien d'une erreur nationale, qu'on avoit insidieusement su occasionner par de fausses représentations concernant le véritable état de l'Amérique, & dont l'on a artificieusement su profiter par une dissolution précipitée.

Par ces raisons vos Requérans prient de nouveau & supplient V. Majesté, de congédier ses Ministres & Conseillers actuels, & de les éloigner à jamais de sa Personne & de ses Conseils ; de dissoudre un Parlement, qui, par différents actes de cruauté & d'injustice, a manifesté un esprit de persécution contre nos freres en Amérique, & donné sa sanction à l'introduction de la Religion romaine & du pouvoir arbitraire ; de mettre à l'avenir votre confiance en des Ministres dont l'attachement reconnu & inébranlable à la Constitution, joint à leur sagesse & à leur intégrité, puisse mettre V. Majesté en état de fixer la décision de cette contestation alarmante sur des fondements sûrs, honorables